

Dilemme :  
Lourd fardeau



**Benjamin Kenemo Kadima**

**Dilemme :**  
**Lourd fardeau**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13567-0

*A mes chers parents*



## Avant-propos

La lecture des premières lignes de ce roman, paraît très alléchante, au point d'inciter le lecteur à chercher à en découvrir davantage.

C'est ce qui caractérise les œuvres des auteurs dont l'inspiration va très souvent au-delà de toute imagination. Une histoire dont la fin laisse un suspens qui peut pousser les lecteurs à se questionner sur la suite de l'histoire. J'apprécie bien les œuvres qui s'achèvent par un mystère susceptible de pousser chaque lecteur à définir à sa manière, la fin de l'histoire.

Dilemme est un roman très inspirant du fait qu'il met en relief à la fois, le caractère d'une personne, notamment d'une jeune fille qui pense réussir de façon digne ; et qui ne laisse pas le complexe primer sur ses décisions ; et celui d'un homme issu des parents qui, mais qui préfère écouter son cœur dans ses choix, qui de miser sur la renommée de la famille.

En même temps, il s'estime prêt à payer tous les dommages créés par son passé désastreux, parce qu'il veut continuer à prouver qu'il aime.

Ayant perdu son père de façon tragique, sans savoir qui était l'auteur de la mort de son père ; la nature offre à la jeune fille, l'occasion de découvrir ce dernier, mais à un moment crucial de sa vie, au cours duquel elle était le point de s'engager pour le mariage.

Découvrant au grand-dam de ses attentes, l'identité surprise du bourreau de son père, l'histoire prend une autre orientation. Je vous encourage à lire attentivement ce livre. Il y a certainement de bonnes leçons de vie à tirer.

**Brice Séverin MABIALA DANDOU**

## PARTIE 1



# Chapitre 1

En ce jour de saison sèche d'août où la fraîcheur faisait pas mal de dégâts selon les informations qui parvenaient de plusieurs villages des différents départements, la population ne s'était pas préparée à faire face à cette fraîcheur qui sévit en cette période de l'année. Car cela venait d'être causé par le changement climatique, et l'homme était sur le point de perdre ce combat face à la nature. Ainsi, cette réalité rend réel ce vieux dicton qui disait que « c'est durant la saison sèche que les vieillards perdaient la vie ». Bien que cela soit loin d'être la vérité, il n'en demeure pas moins de constater que les conditions de vie dans les villages étaient loin comparant à celles des grandes villes du pays. Et pendant cette période qui arrivait toujours durant la période des vacances scolaires ; une période où les citadins envoyaient leurs enfants dans les campagnes pour passer les trois mois de vacances, après les 9 mois de la période scolaire et les enfants de la campagne ayant des membres de la famille en ville prenaient le chemin inverse, c'était des moments agréables.

Monsieur Indani, enseignant et directeur du collège départemental de Kinkembo, rejoignit la

capitale avec sa petite famille pour passer les vacances depuis deux mois de cela.

Avec son salaire modeste, le fonctionnaire avait décidé de s'installer dans un appartement d'un quartier huppé où sa famille composée de sa chère épouse Kouéyi, femme au foyer, et de leurs trois enfants, deux garçons Youssef et Jacob âgés respectivement de 10 et 16 ans et d'une fille, Salma, âgée de 15 ans.

Comme d'habitude, la famille avait coutume de prendre le petit-déjeuner ensemble aux environs de 9 h. Ensuite, une demi-heure plus tard, le couple quittait l'appartement ensemble, traversant les ruelles de ce beau quartier dénommé « Quartier capable ». Car les nouvelles constructions étaient destinées aux hommes riches donc capables de faire face aux prix des loyers souvent exorbitants par rapport à la classe moyenne qui pataugeait dans la misère et souffrance horrible.

Le couple avait l'habitude de se séparer au coin de l'avenue principale, où l'épouse prenait la direction du grand-marché, à bord d'une moto qui faisait office de transport en commun. Quand à monsieur Indani, étant né et grandi dans la ville, il partait rejoindre ses amis d'enfance et certains membres de sa famille, parce c'est juste le travail qui l'avait ramené au village, loin de la ville qui est aussi la capitale.

Ce jour-là, rien ne se passa comme d'habitude. Juste après qu'il ait embrassé son épouse, qui monta à l'arrière d'une moto, serrant de toutes ses forces le conducteur, casque à la tête, les mains collées au

guidon ; monsieur Indani lança à peine un regard depuis la chaussée pour faire signe de la main à un taxi pour le ramener dans une direction contraire. C'est ainsi qu'une voiture de marque lui entra dedans ; sans avoir eu le temps de réagir, l'homme de 40 ans fut éjecté loin de la chaussée. Les passants se précipitèrent pour lui porter secours. Au moment où, le chauffard après avoir réussi sa manœuvre sans avoir eu le temps d'assister la victime, prit la fuite sous les huées de la foule en colère.

La victime venait de perdre la vie, malgré l'arrivée de l'ambulance et les efforts des personnes présentes sur place.